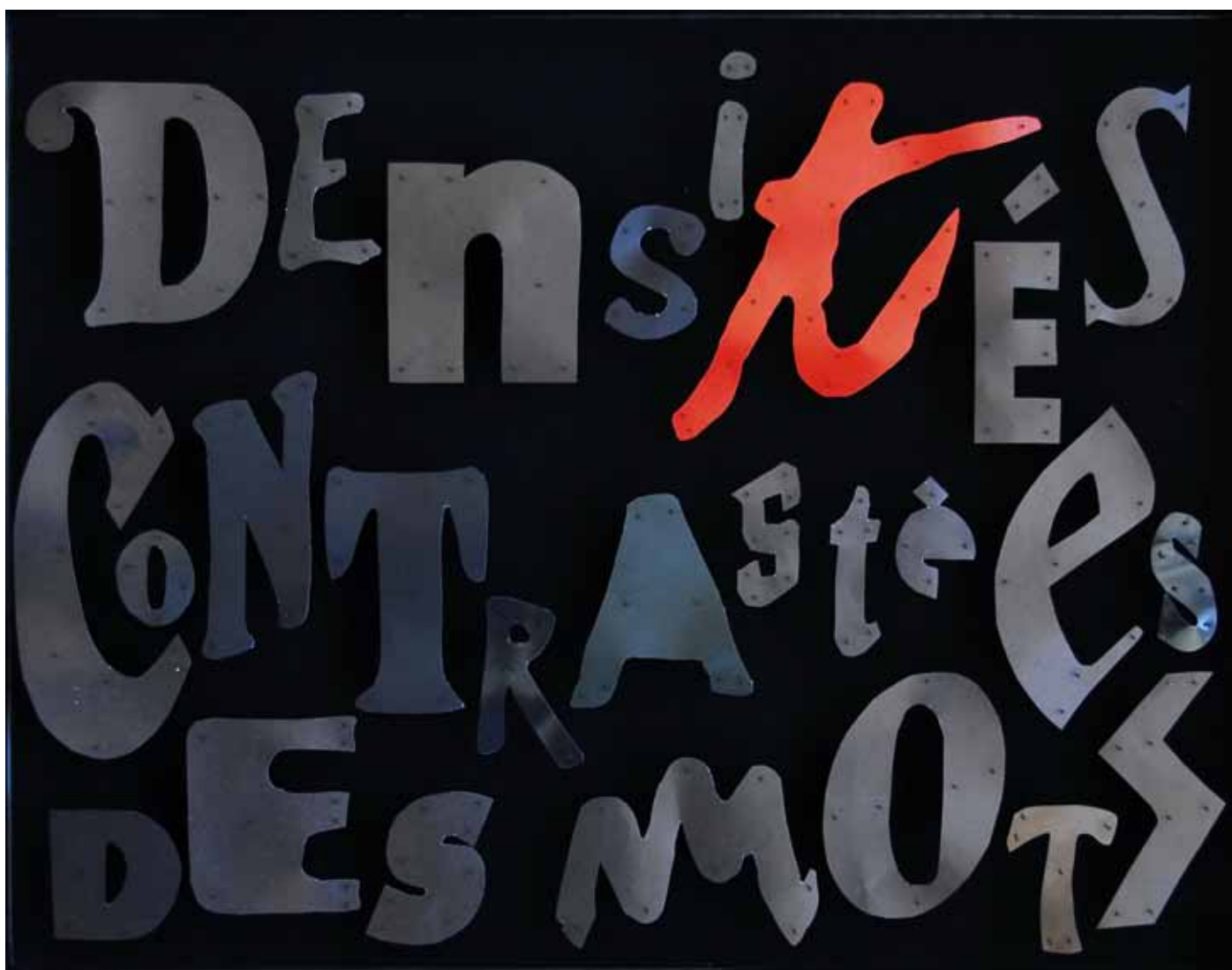


C'est parce que les mots...
Michèle Métail - Gigantextes

COMMISSARIAT SALLY BONN

Exposition du 22 février au 21 mars
Galerie des grands bains douches de la Plaine, Marseille

Vernissage vendredi 21 février



Michèle Métail, *Les lettres sont des insectes pris dans le filet des mots*, 1997, lettres découpées, aiguilles, boîtes à papillon, 35 x 50 cm.

CONTACT :

Pauline Lavigne du Cadet
communication.artcade@gmail.com
0643975891

MÉDIATION

MOTS-CLÉS : Poésie / Langage / Écriture

L'oeuvre de Michèle Métail permet d'aborder le langage, la poésie, les mots.

Lors de la visite nous découvrirons sa pratique ludique de la poésie, sa méthode de construction, son amour pour les langues (elle en parle 4) à travers les oeuvres nommées GIGANTEXTES.

Depuis 1979 et la création de Folio, premier de la série des GIGANTEXTES, le recours à des techniques telles que le découpage, le pochoir, la peinture acrylique sur toile, la photo, l'espace habituellement dévolu au texte s'est agrandi et déplacé, se situant au point d'articulation entre le visible et le lisible, entre le texte et l'image qu'il génère. Parfois l'emploi de la couleur permet d'instaurer différents niveaux de lecture. La ligne, le trait, la page, la tourne, ces notions constitutives du texte écrit fondent l'organisation des Gigantextes.

Le visiteur est ainsi un lecteur, il entre dans un processus de construction de sens au temps distendu, pour une lecture lettre à lettre dans un espace à parcourir, comme l'œil parcourt la page.

Visite guidée et ateliers

Pour les 3-6 ans : Réalise un abécédaire. À partir de lettres découpées, les enfants réaliseront un abécédaire qui se déploiera comme un leporello.

Pour les 7-11 ans : Cadavre-exquis du mot à l'illustration. Nous nous amuserons avec le principe du cadavre exquis pour laisser libre cours à l'imagination et passer ainsi du mot au dessin.

Pour les 12 ans et + : Le poème du hasard. Et si le hasard s'invitait dans la poésie? Pour s'amuser avec les mots nous traverserons les méandres de la langue française à l'aide d'un dictionnaire pour créer des vers et des rimes en équipe.

RÉSERVATION

Réservation obligatoire et renseignements à communication.artcade@gmail.com.

Visite et atelier : 1h30. (1H pour les 3-6ans)

Tarif : 1€ par personne - gratuit pour les établissements en REP

L'EXPOSITION

Le langage. La voix. Le texte. Michèle Métail poursuit depuis les années soixante-dix un singulier travail de poésie. Singulier mais aussi inclassable parce qu'il croise mots, voix, images, textes, se déploie dans l'espace et dans l'air ou se dépose et s'inscrit sous diverses formes. Poésie en voix, en acte et en action.

Si elle a longtemps privilégié l'oralité, l'aspect visuel de sa poésie a pris une part de plus en plus importante. Les rouleaux manuscrits ou dactylographiés de son poème infini *Compléments de noms*, s'ils sont le support du texte écrit font aussi partie intégrante de la « publication » du poème lors de sa lecture en public. Elle montre ainsi le texte, le déroule sous les yeux des auditeurs devenus également spectateurs.

Michèle Métail inscrit son texte, en grand, en petit, sur des rouleaux et dans des boîtes, sur les murs et dans sa voix. La poète déjoue les genres littéraires et artistiques par des formes poétiques « hors du livre » et par une attention particulière à la matérialité textuelle, graphique et acoustique du langage et à l'aspect visuel du texte écrit. Elle circule dans les mots, les langues (les quatre qu'elle parle), dans les paysages, dans les images qu'elle récolte ou assemble, découpe ou dessine pour donner à voir autant que faire entendre la rumeur du monde, son flux. Son œuvre est ouverte à tous les chemins, aux rencontres, aux intersections, aux coïncidences verbales et visuelles.

L'exposition présentée à la Galerie des grands bains douches de la Plaine rassemble une partie de son travail de poésie visuelle pour faire apparaître ces gestes d'écriture qui sont les siens et la scription à l'œuvre.

Sally Bonn

MICHÈLE MÉTAIL

Michèle Métaïl est née en 1950 à Paris. Poète. Après des études d'allemand puis de chinois elle fait une thèse de doctorat : « Poétique curieuse dans la Chine ancienne : les poèmes de formes variées ». (Inalco 1994). Elle traduit des poètes allemands et chinois contemporains, ainsi que de nombreux poètes chinois anciens.

Depuis 1973 et les premiers vers du Poème infini « Compléments de noms », elle diffuse ses textes au cours de Publications orales. La projection du mot dans l'espace représente pour l'auteur le "stade ultime de l'écriture". Photos et bande - son accompagnent souvent ses lectures. Nombreuses collaborations avec des musiciens.

En 1979, elle a fondé avec Bernard Heidsieck l'association Dixit, à l'occasion des « Rencontres internationales de poésie sonore » qui se déroulèrent dans trois villes : Le Havre et Rennes (Maison de la culture) puis Paris (Centre Pompidou).

En 1995, elle a fondé avec le compositeur Louis Roquin, l'association Les arts contigus, qui explore les zones de contact entre divers modes d'expression : arts plastiques, poésie, musique, gestes, performances, installations. Ensemble ils ont organisé dès 1975, plusieurs manifestations pluridisciplinaires avec exposition, concert, lectures : « Hors-Texte » à Aix en Provence (1975), « Hommage à Sébastien Bottin » (Maison de la Culture) et « De l'hommage au modèle » (Musée) au Havre (1982), « Les arts contigus » au Forum culturel Le Blanc- Mesnil (1995) ...

Parallèlement aux Publications orales, l'inscription visuelle du texte dans l'espace se concrétise à travers la série des « Gigantextes », commencée en 1979 avec « Folio » pour lequel l'auteur reçut le prix I.A.T. de la 11^o Biennale de Paris en 1980.

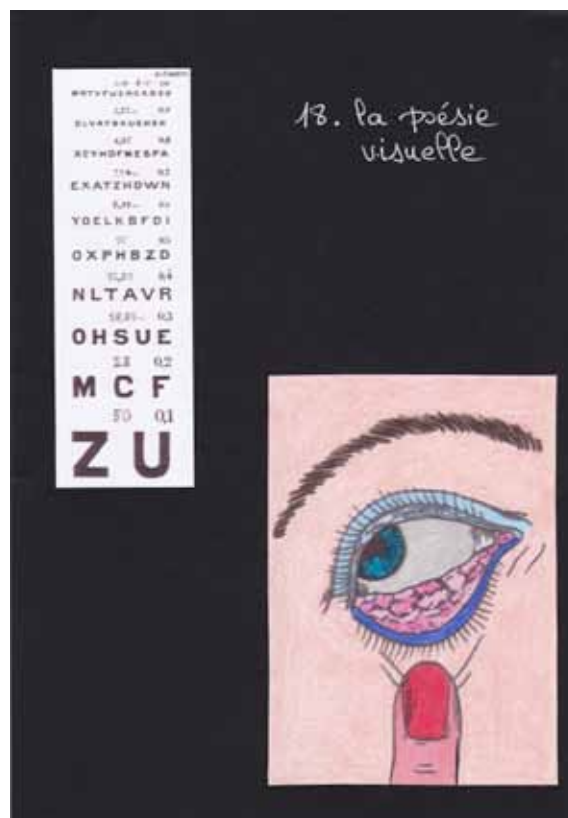
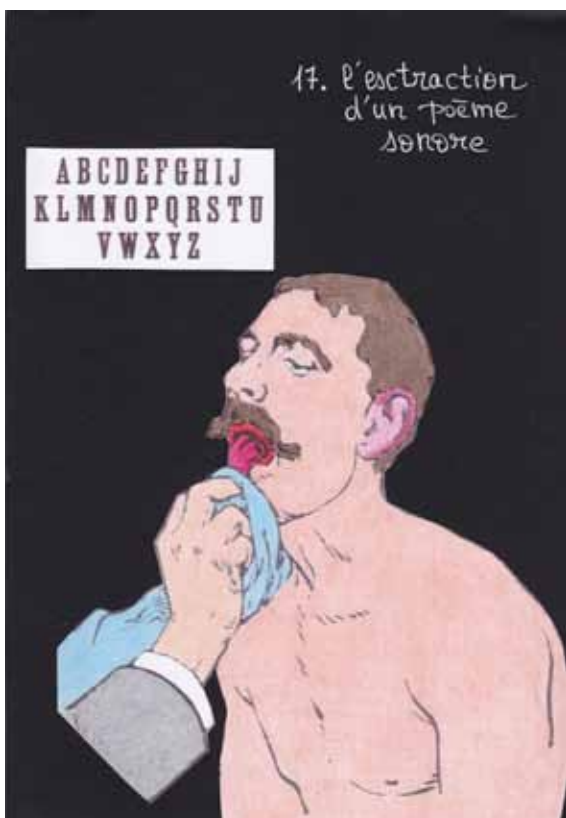
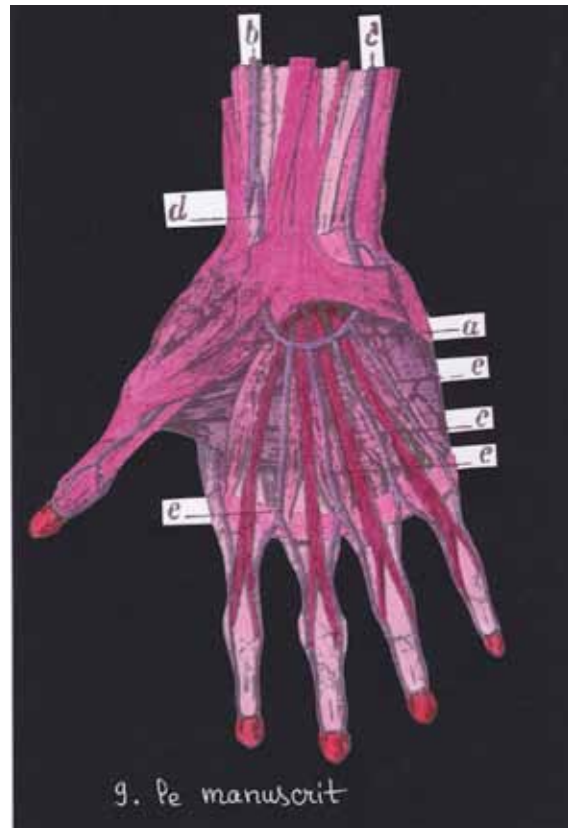
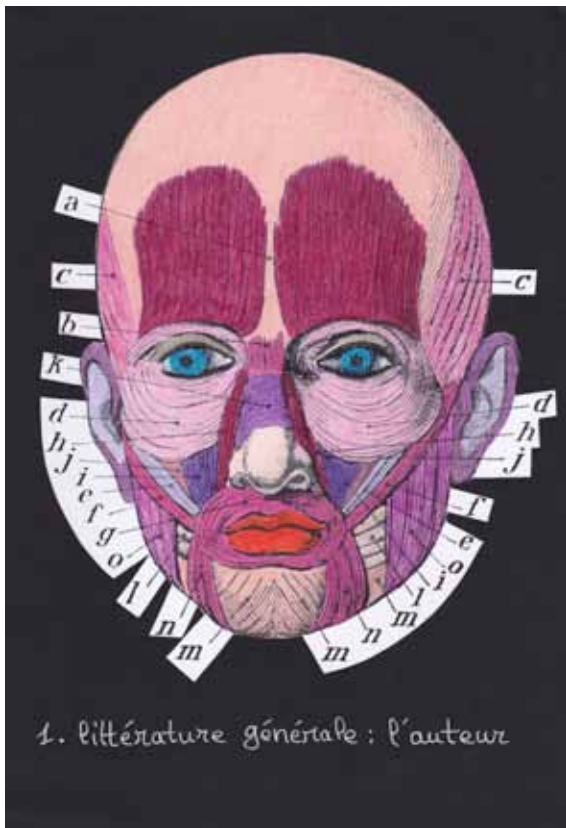
Les *Gigantextes* explorent l'aspect visuel du texte écrit, jusqu'au détournement de certains codes de communication et de leurs alphabets. Participation à de nombreuses expositions collectives.

Le cours du Danube (lecture).

Festival Polyphonix : Hommage à Bernard Heidsieck. Le 16 septembre 2015 Centre Pompidou. ©Hervé Véronèse

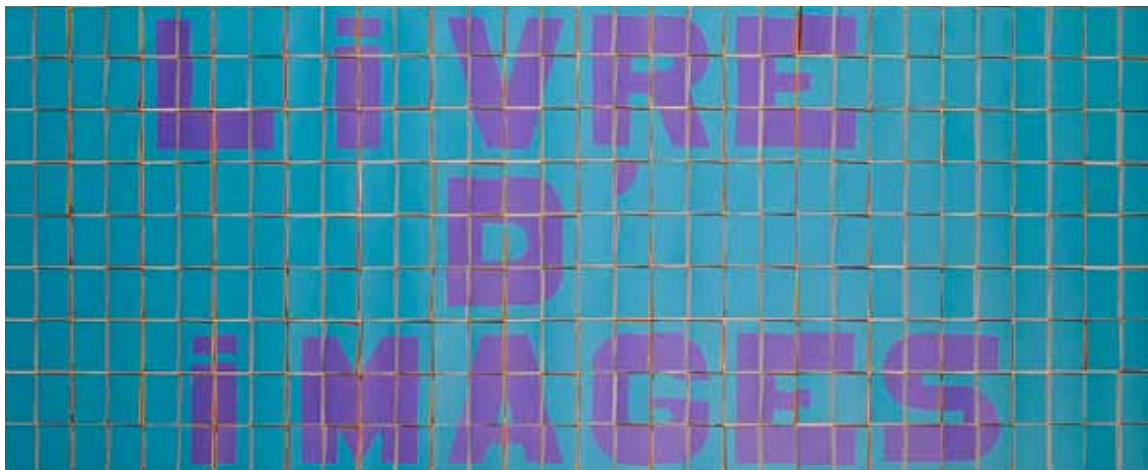
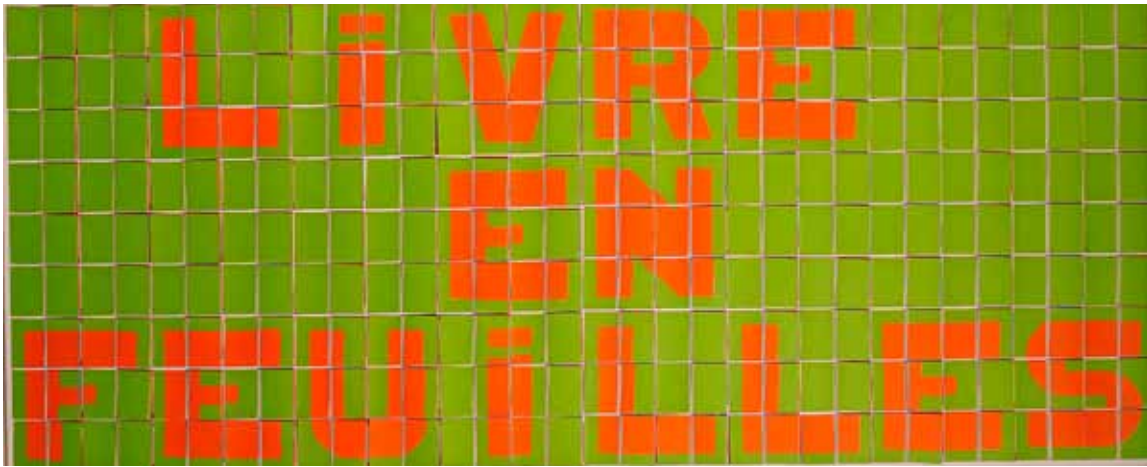


Anatomie de la littérature, 2010.
26 planches, format A4, collage rehaussé de couleurs.



Gigantexte n°1 : Folio, 1979.

Caisse en bois, plexiglass, papiers de couleurs découpés et collés sur les pages de 144 carnets à spirales, 2,50 x 1 m.



Il s'agit du "prototype" d'un livre géant qui mesure 2m50 de long et 1m de haut. Il se compose de 144 carnets de 21 pages chacun, soit au total 6624 pages. Ces carnets sont disposés dans une casse en bois fermée par un couvercle en plexis.

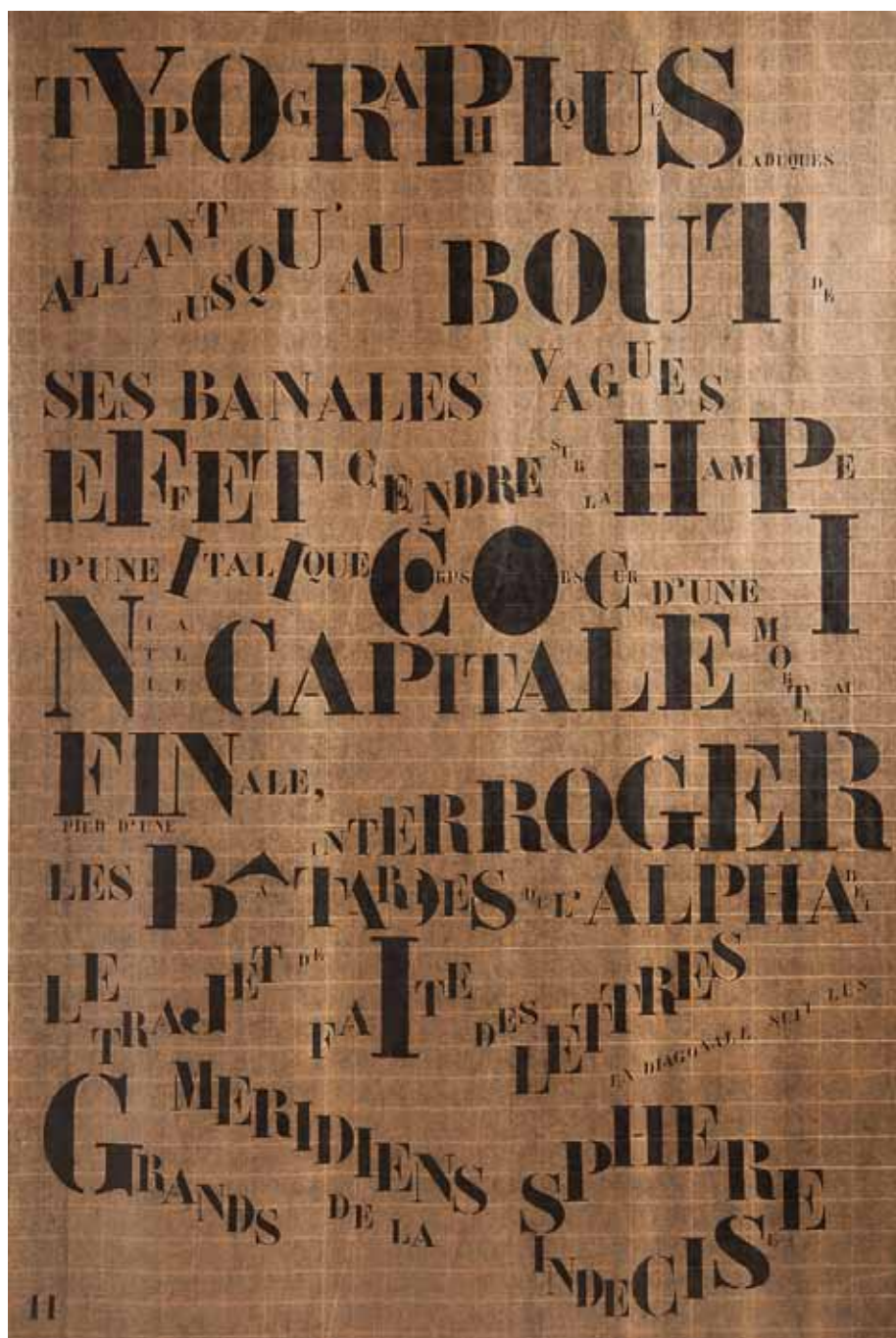
Les lettres qui composent le texte sont découpées dans des papiers de sept couleurs différentes : vert, bleu, jaune, violet, rouge, marron plus le blanc et le noir pour les pages de garde. Chaque lettre occupe la dimension de six carnets (2 en largeur et 3 en hauteur), sorte de pixellisation. Ces lettres sont collées sur les pages des carnets et se détachent sur une couleur de fond, sans que l'on retrouve deux fois la même combinaison.

Le texte est une liste de 21 expressions comportant le mot livre : livre d'heures, livre de bord, livre noir, livre d'images, livre de médecine ... Avant de passer d'une inscription à l'autre, de lire un nouveau texte, il faut tourner 144 pages, démultipliant le geste anodin accompli par tout lecteur. L'ordre ou le désordre dans la tourne des pages introduit aussi des variantes, des brouillages. De nouvelles combinaisons non inscrites au départ surgissent par emprunt de lettres à une expression précédente ou suivante, repérable au mélange des couleurs. Ainsi à partir de l'expression livre d'images s'affichent, par une tourne partielle, les composés : livre de rage, ivre de rage, livre mage ... véritable lecture entre les pages.

Le livre se déploie donc entre une abstraction pure (illisibilité par mélange des couleurs) et sens.

Gigantexte n°3 : Matière d'images, 1996.

26 planches, encre noire à vignettes en pâte au pochoir sur papier kraft goudronné, 75 x 120 cm.



La lettre est considérée ici comme la matière visuelle d'un texte sur la typographie, le livre et la tourne des pages, dont il reprend de nombreuses expressions. Il est composé à l'aide d'un pochoir "industriel", dont les lettres servent à identifier les caisses d'emballage pour le transport. Le support, du papier kraft goudronné, est également utilisé pour l'emballage. Les 26 feuilles - hommage à l'alphabet - sont rassemblées dans un grand carton à dessin qui servait à la lecture publique. Créé dans le cadre d'une exposition du groupe Écritures, ce texte était accompagné d'une performance musicale de Louis Roquin sur un grand gong Paiste d'un diamètre de 1m20.

Gigantexte n°4 : Les lettres sont des insectes pris dans le filet des mots, 1997.

Lettres découpées et épinglées dans 27 boîtes à papillons, 35 x 50 cm.



Texte composé de lettres découpées dans des affiches et épinglées dans vingt-six boîtes à papillons. Autre hommage à l'alphabet.

Chacune des boîtes contient un vers de 26 lettres, à la fois indépendant et fragment de la totalité du poème. Ce dernier prend forme à travers l'ensemble des boîtes disposées dans l'ordre alphabétique.

Chaque boîte contient 25 lettres en papier noir, épinglées sur le fond en velours noir, et une lettre en papier rouge, tel un insecte rare. Noir et rouge en souvenir des Carmina figurata réalisées par les copistes du Moyen Age. Le texte se prête à une double lecture entre proche et lointain, entre l'apparent désordre dû à l'enchevêtrement des lettres et l'ordre alphabétique des 26 lettres en rouge. Une boîte supplémentaire est réservée au titre, dont toutes les lettres sont rouges.

Le texte est conçu comme un rébus, chacun des 26 vers se rapportant à la lettre mise en valeur :

"Noir tracé à l'initiAle obscure" = le A noir du Sonnet des voyelles de Rimbaud

"Double oBjet du cri recommencé" = le B de bis

"Corps acCentués à quatre temps" = le C de la mesure à 4/4 dans la notation musicale

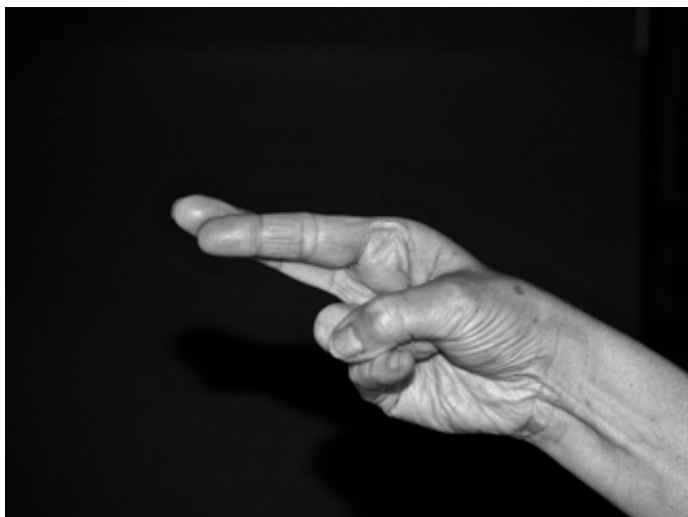
Gigantexte n°4 : Les lettres sont des insectes pris dans le filet des mots, 1997.

Lettres découpées et épinglées dans 27 boîtes à papillons, 35 x 50 cm.



Gigantexte n°9 : Autographe, 2010.

43 photos format 20 x 30 cm. Feuille volante A4.



L'idée de l'inscription du texte dans le paysage apparaît de diverses manières dans mon travail, de la toponymie aux reproductions d'enseignes. Edenkoben est une petite ville située aux pieds des montagnes du Palatinat, j'ai voulu écrire un texte avec ses habitants. J'ai repris l'idée de l'alphabet des sourds-muets et durant plusieurs mois, j'ai abordé des gens au hasard en leur montrant une lettre de cet alphabet, leur demandant de la reproduire. Il en ressort une collection de photos qui constitue une sorte de portrait des habitants. De même que l'écriture manuscrite nous identifie, les lettres sont ici interprétées par chacun, avec plus ou moins d'exactitude.

BIOGRAPHIE MICHÈLE MÉTAIL

EXPOSITIONS PERSONNELLES :

1996 8 novembre-7 décembre : «Cent pour cent» (en collaboration avec Louis Roquin). Galerie Lara Vincy. Paris

1998 15 mai-30 juin : «Gigantexte n°4 : Les lettres sont des insectes pris dans le filet des mots» Galerie Lara Vincy. Paris + Tryptique + La vie : Calvados

2004 22 octobre-27 novembre : «64 poèmes du ciel et de la terre». CIPM, La Vieille Charité. Marseille

2007 juin-septembre : «L'un, l'autre : esperluette» (En collaboration avec Louis Roquin). Le mazet. Lasalle

2009 6-29 mars : «Forêt de stèles. Gigantexte n°5». Musée de la vallée de la Creuse. Eguzon

29 mai-5 juillet : «X - Libris. Gigantexte n°6». CIPM, La Vieille Charité, Marseille

2012 28 septembre - 24 novembre : «Le cours du Danube. Gigantexte n°12». CIPM. Marseille 2013 « Marseille en treize portraits-robots ». En collaboration avec l'agence d'architecture Raguenet-Rouan. Diffusion du texte en morse lumineux par le Phare bleu installé à Niolon, dans la rade de Marseille. 28 septembre au 24 novembre.

2014 « Gigantexte n°13 : La traversée ». Nouvelle collaboration avec l'agence d'architecture Raguenet-Rouan pour le Phare bleu. Octobre 2014 à Mai 2015

2019 « Gigantexte n° 14 : D'aplomb ? ». Affiche en sérigraphie exposée dans les dispositifs de la ville de Besançon du 1er au 14 août 2019. Sur une proposition du collectif Montagne Froide

Bibliographie (sélection)

« Les horizons du sol. Panorama ». Ed. Spectre Familier. C.I.P.M. 1999

« Toponyme : Berlin . Dédale – cadastre – jumelage – panorama » . Ed. Tarabuste 2002

« Voyage au Pays de Shu (Journal : 1170 - 1998 & Anthologie) ». Ed. Tarabuste 2004

« L'un, l'autre : esperluette ». En collaboration avec Louis Roquin. Ed. Marcel le Poney. 2008 « La route de cinq pieds (1985-1987) ». Ed. Tarabuste. 2009

« Anatomie de la littérature en vingt-six planches rehaussées de couleurs & Fichier Casanova. Anatomie du libertinage ». VOIXéditions. Richard Meier. 2010

« Le vol des oies sauvages. Poèmes chinois à lecture retournée. (III^e siècle - XIX^e siècle) ». Tarabuste 2011

« LE COURS DU DANUBE en 2888 kilomètres/vers ... l'infini ». Les Presses du réel 2018 « Portraits-Robots ». Les Presses du réel. 2018

« Michèle Métaïl : la poésie en trois dimensions » Anne-Christine Royère dir. Les Presses du réel. 2019

« Pierres de rêve avec paysage opposé ». Éditions Lanskine 2019

« BERLIN : Trois vues & rues ». Éditions Tarabuste. À paraître septembre 2019

En 2018 lauréate du Prix littéraire Bernard Heidsieck du Centre Pompidou.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VERNISSAGE : lecture de Michèle Métail *Le langage... de la langue*

ven 21 février
18h30

FINISSAGE : lecture de Michèle Métail *Portraits-robots rehaussés de couleurs véritables*

ven 20 mars
18h30

Au Centre International de Poésie Marseille (cipM)

Exposition Michèle Métail : Topo/phono/graphes

2 rue de la Charité 13002 Marseille.

29.02 / 11.04

Samedi 29.02

Ouverture de l'exposition avec deux interventions de Michèle Métail

11h Lecture inaugurale

15h Conférence : Paysage(s). Cadrage photographique et forme poétique

MÉDIATION

Art-cade propose et encadre des actions pédagogiques en rapport avec les expositions temporaires. L'association développe ainsi des médiations envers les écoles, collèges, lycées qui souhaitent réaliser des projets, approfondir de manière interactive le programme scolaire en s'appuyant sur le domaine de l'art contemporain et de l'architecture.

Ces activités sont également proposées hors temps scolaire.

Ces actions se traduisent soit:

- Par une visite dialoguée de l'exposition temporaire pour permettre aux enfants de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art à l'aide d'un livret pédagogique comme support.

- Par une visite-atelier:

découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées.

CONTACT :

Pauline Lavigne du Cadet

communication.artcade@gmail.com

PRODUCTION DE L'EXPOSITION

Art-cade* est une association 1901 fondée en 1992.

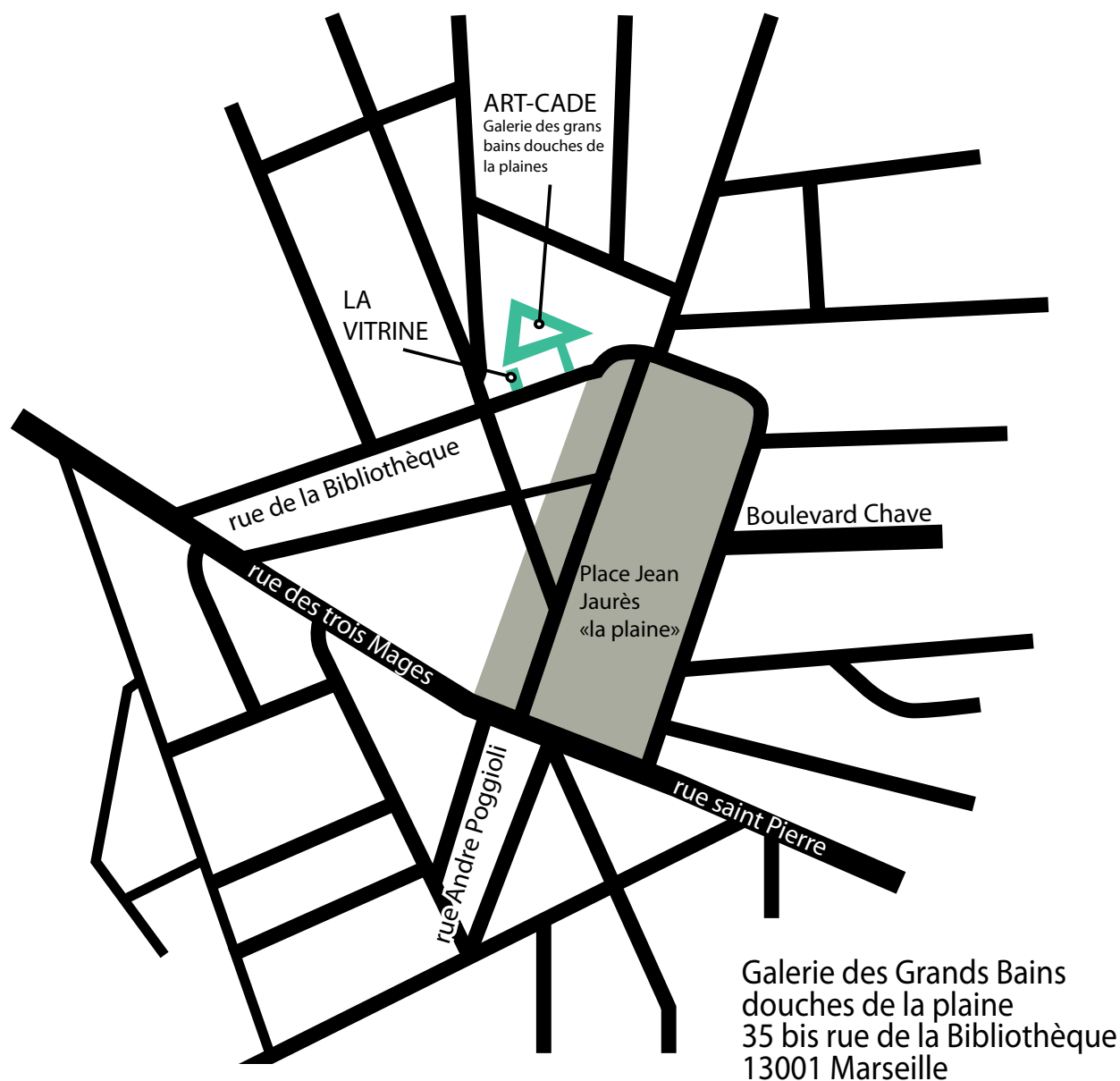
Elle a pour objet la production et la diffusion en art contemporain et en architecture. L'association propose une programmation annuelle au sein de la galerie des grands bains douches de la Plaine en plein coeur de Marseille, avec environ 5 expositions par an, une programmation événementielle (performance, projections, rencontres, banquets, lecture, concert). Elle accompagne aussi des artistes en ingénierie de projet et développe des projets hors les murs : résidence en entreprises, ateliers, balades urbaines. La galerie fonctionne depuis 3 ans comme une plateforme culturelle et artistique de mutualisation et de partage de compétences : 6 structures artistiques et culturelles partagent les espaces, et des projets communs se construisent.

La galerie produit l'exposition *C'est parce que les mots...* Michèle Métail - Gigantextes sous le commissariat de Sally Bonn, membre du bureau d'art-cade.

Sally Bonn est maître de conférences en esthétique à l'Université Picardie Jules Verne. Membre de l'AICA, elle est critique d'art (Artpress, La Dispute /France Culture), commissaire d'exposition et co-dirige la revue expérimentale *N/Z* qui mêle les arts et les littératures. Elle a publié de nombreux textes (catalogues et revues), deux essais à La Lettre Volée : *L'expérience éclairante. Sur Barnett Newman* (2005), *Les paupières coupées. Essai sur les dispositifs et la perception esthétique* (2009) et une fiction-critique : *(le peuple des bords)/Une sédimentation d'images sans image*, *Le Mot et le reste*, 2014. Elle dirige la collection d'écrits d'artistes « Les indiscipliné.e.s », aux éditions Macula. En mai 2017 est paru *Les Mots et les œuvres*, Fiction & Cie, Le Seuil.

www.sallybonn.com

VENIR À LA GALERIE



Métro M2 Notre Dame du Mont
Métro M1 Réformés Canebière

Tram 1 arrêt Eugène Pierre
Tram 2 arrêt Réformés Canebière

Bus n°74

GALERIE DES GRANDS BAINS DOUCHES DE LA PLAINE

Du mardi au samedi 15h -19 h

35 bis rue de la bibliothèque - 13001 Marseille

00 33 (0)4 91 47 87 92

contact@art-cade.net

www.art-cade.net /    @art_cade

PARTENAIRES



AVEC LE SOUTIEN DE

